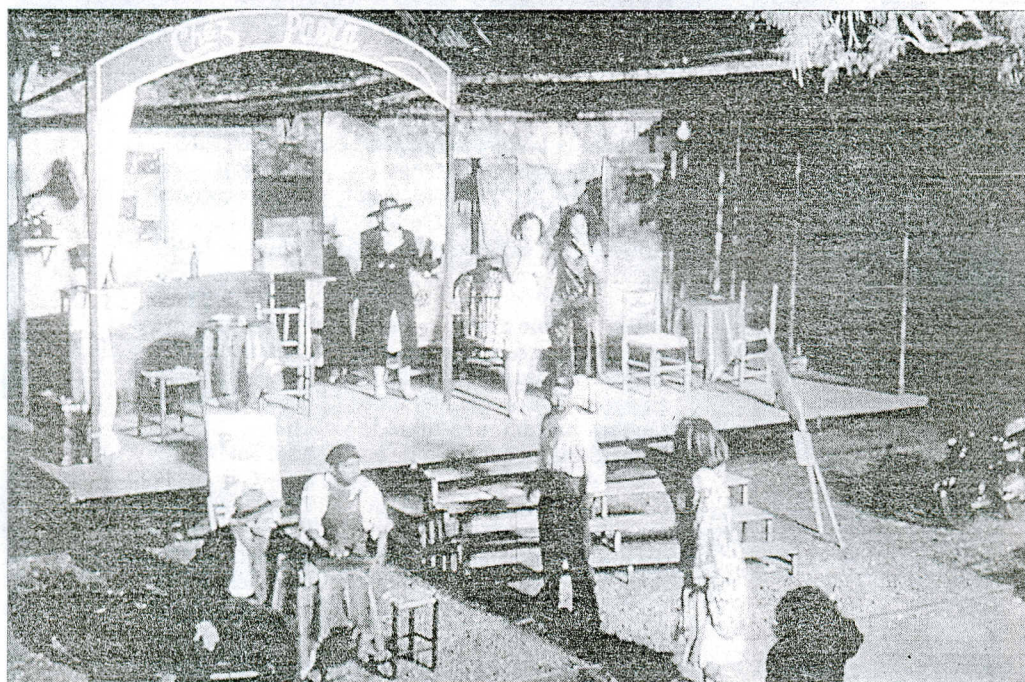


parisco

une semaine de paris



SEMAINE DU 20 AU 26 AOUT 1997



La troupe réunionnaise du Théâtre Vollard

Le théâtre Vollard : couleur rouge pervenche

C'est la troisième fois que le théâtre Vollard prend ses quartiers d'été en métropole, avec au programme une pièce écrite et mise en scène par Emmanuel Genvrin et qui fut l'un des plus grands succès à la Réunion l'an passé. Nous sommes en 1936, au temps de Léon Blum, dans l'île de la Réunion. Léon Vincent de Paul Mézière de Lapervanche (puis Lepervenche), aristocrate-cheminot, devient, en plein Front populaire, le leader charismatique et romantique de la classe ouvrière créole. Il veut faire de l'île un département français, aussi respectable que ceux de la métropole, et lutte pour l'égalité des droits pour « le pain, la liberté, les congés payés, du travail pour les jeunes ». Lepervenche est devenu un mythe et on commence à se souvenir de lui lorsque des affaires de corruption voient le jour dans l'île. Cette saga qui s'étend sur dix ans, jusqu'à ce que l'île devienne un département français, est une comédie politique et drôle qui réconcilie un peuple avec son histoire. L'auteur, avec l'aide d'historiens, a remonté la piste de son héros révolutionnaire et son récit est édifiant et joyeux. La gare est en ébullition, les tapineuses de Madame Paola, qui répondent aux doux noms de Rose, Aubépine, Géranium ou Jasmin, sont en grève, faute

de marins bloqués dans leurs bateaux. Dans un décor ferroviaire – la SNCF à ouvert sa gare des entrepôts de la Sernam –, le théâtre Vollard a trouvé son décor naturel. Il déploie ses tréteaux sur les rails, offrant une large scène grâce à ce quai surélevé et de belles arcades en béton. La lumière arrive de partout et, au loin, gronde la rumeur de quelques trains de banlieue. Emmanuel Genvrin et sa bande ont su marier parfaitement la fête et le théâtre politique pendant ces trois heures de spectacle, agrémentées, à l'entracte, du traditionnel dîner, facultatif, de cari au poulet (50 F), punch (10 F) et tarte à la patate (10 F), le tout pris en commun avec les comédiens, comme lors du précédent spectacle du Théâtre Vollard, « Ubu colonial ». Les décors changent rapidement, habilement tirés par des wagonnets, et la troupe parvient à suggérer de grands mouvements de foule, avec peu de moyens. Aux côtés d'acteurs professionnels, des jeunes d'Ivry trouvent chez cette troupe métisse et créole un écho à leur vie de banlieue. Sur fond de fête populaire et de gare de triage, les comédiens partagent avec le public leurs émotions, leur saveur ensoleillée. C'est endiablé, coloré et chaleureux.

Arlette Frazier

**Gare d'Ivry,
Cour Sernam**
69, rue Molière
94 Ivry (fléché
à partir du métro
Marie d'Ivry
ou RER Ivry).
01.43.90.03.03.